



Malika GUERCI

Gestionnaire comptable

La Direction financière compte trois personnes. C'est un service clé de la collectivité. Malika GUERCI vient de débiter cette nouvelle aventure dans le cadre de la mobilité interne, une possibilité offerte aux agents par le SIARP, quand c'est possible, pour évoluer dans leur parcours professionnel.

Peux-tu nous parler de ton parcours professionnel ?

Je suis rentrée dans la vie active en 1994, après mon année de baccalauréat (STMG - Sciences et technologies du management et de la gestion) où j'ai exercé différentes missions variées, avant de devenir agent d'accueil/secrétaire médicale durant plusieurs années.

J'ai fait une « pause » professionnelle de 1998 à 2004 pour la naissance de mes deux enfants.

J'ai ensuite repris ma carrière en intégrant la fonction publique, au sein de différents services de police municipale, en tant qu'ASVP (Agent de surveillance de la voie publique) et ce, pendant cinq ans (Argenteuil, Versailles, Asnières-sur-Seine), ce qui m'apportait une stabilité. J'ai alors souhaité revenir vers un poste d'agent d'accueil.

En 2009, je fais un passage éclair à la ville de Cergy avant de partir chez JC Décaux jusqu'en 2014. J'exerce ensuite pendant plusieurs années à l'hôpital d'Argenteuil où j'ai traversé la crise de la Covid, ce qui fut éprouvant pour ma part.

Quand as-tu intégré le SIARP et qu'est-ce qui t'a incité à rejoindre le Syndicat ?

En 2021, j'ai senti que j'arrivais à la fin d'un cycle à l'hôpital et qu'il était temps pour moi d'envisager de partir vers de nouvelles aventures. Je suis arrivée au SIARP au poste d'agent d'accueil en décembre 2021, juste après le déménagement du Syndicat dans ses nouveaux locaux. Ce poste s'est enrichi au fil des mois, puisqu'au-delà de l'accueil physique et

téléphonique, j'avais la charge d'autres missions, parfois un peu trop lourd en termes d'investissement et de compatibilité pour les mener à bien avec celle de l'accueil.

Le SIARP permet la mobilité interne à ses agents, en quoi cela a-t-il été important pour toi ?

Au bout de ma deuxième année d'activité au SIARP, j'ai formulé le souhait de changer de poste, car je souhaitais vraiment évoluer professionnellement.

Les perspectives sont plutôt réduites en tant qu'agent d'accueil alors que dans d'autres métiers, c'est possible.

La patience, mes compétences et mon investissement, je pense, ont joué en ma faveur. La confiance mutuelle qui s'est installée avec la Direction m'a permis d'accéder à mon

« En 2021, j'ai senti que j'arrivais à la fin d'un cycle à l'hôpital et qu'il était temps pour moi d'envisager de partir vers de nouvelles aventures. »



Agent d'accueil de décembre 2021 au 31 décembre 2024

poste actuel de gestionnaire comptable, après une période d'essai de deux mois. Ce fut valorisant pour moi.

À l'issue, l'adaptation a été concluante de part et d'autre. Je suis enchantée de cette opportunité qui est l'occasion de relever de nouveaux défis et de briser la routine.

Je sais que je vais pouvoir élargir mes compétences, et cela, sans être obligée de quitter de nouveau mon environnement professionnel, je suis très enthousiaste et motivée.

Peux-tu nous expliquer ce que sont la Direction financière et gestion budgétaire et tes missions au sein de ce service ?

Je suis en poste à plein temps depuis le 1^{er} janvier 2025, par conséquent, je suis encore pleinement dans une phase d'apprentissage sur ce nouveau poste.

La Direction financière est là pour assurer la gestion comptable et financière de la collectivité, c'est donc un service clé, responsable d'un certain nombre de décisions et de processus. Elle joue un rôle essentiel dans la planification stratégique en validant la faisabilité des dépenses et en assurant l'équilibre financier. Nous sommes au sein d'un service ressource qui travaille en transversalité avec tous les services.

Pour ma part, mes missions actuelles sont :

- la validation des bons de commande et la vérification des données inhérentes ;
- la gestion des factures : rapprochement, liquidation, vérification des pièces justificatives et ordonnancement ;
- le traitement des demandes de dégrèvement (particulier ou professionnel) si recevables, selon certaines conditions ;
- la tenue d'outils de suivi et des statistiques (tableaux de bord : carburant, énergie, dégrèvements...).

Le logiciel sur lequel je dois travailler ne m'est pas inconnu, c'est l'avantage. Toutefois, maintenant que mes missions ont évolué, j'ai accès à plus de modules. Cette partie invisible pour les services demande beaucoup de travail, j'avoue que je ne m'en rendais pas compte auparavant.

Le simple fait de créer un bon de commande génère derrière un nombre important de pièces justificatives qu'il faut vérifier avec minutie. Et parfois, à un centime près de différence, c'est un vrai casse-tête.

« Selon moi, la comptabilité est en constante évolution, d'une part avec la réglementation qui suit des avancées continuellement, et d'autre part, avec les méthodes de travail. »

Quelles sont les évolutions que connaît le métier de la comptabilité et des finances ?

Selon moi, la comptabilité est en constante évolution, d'une part avec la réglementation qui suit des avancées continuellement, et d'autre part, avec les méthodes de travail. Elles

« La patience, mes compétences et mon investissement, je pense, ont joué en ma faveur. La confiance mutuelle qui s'est installée avec la Direction m'a permis d'accéder à mon poste actuel de gestionnaire comptable, après une période d'essai de deux mois. »

se sont modernisées, digitalisées, avec une forte tendance vers l'automatisation de certaines tâches. Nos logiciels métiers nous permettent d'analyser un plus grand nombre de données, ce qui peut libérer du temps pour d'autres tâches. Même si le travail de saisie est important, il s'en trouve allégé.

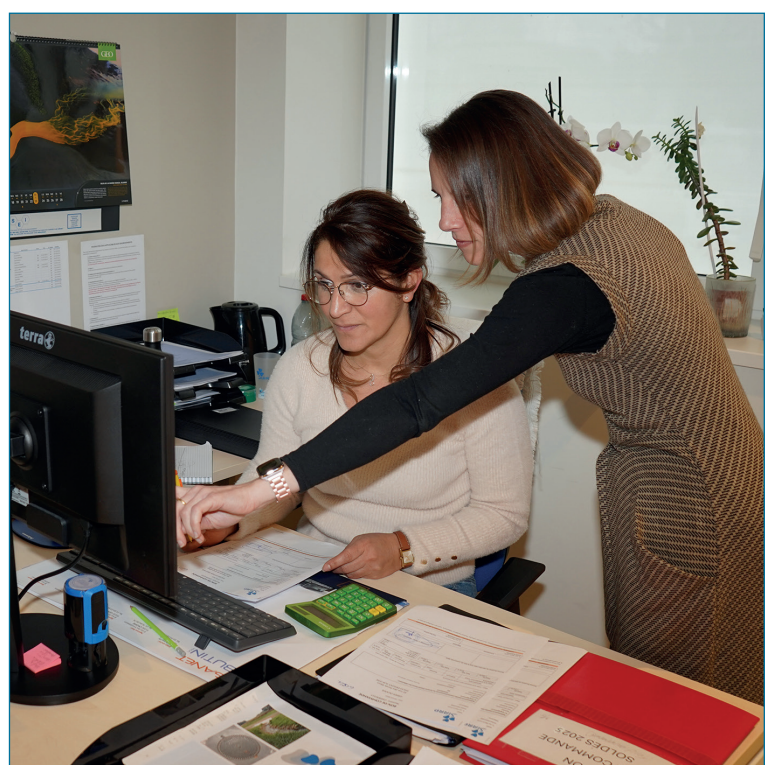
Par ailleurs, la dématérialisation s'invite à grand pas au SIARP. Nous avons déjà ce dispositif pour la signature des flux comptables (bordereaux de dépenses et recettes) et nous nous y orientons pour la signature des courriers. Ce sera un gain de temps, semble-t-il, pour tous, et cela permet d'avoir une meilleure traçabilité dans la gestion des courriers entrants et sortants.

Qu'apprécies-tu dans tes missions ?

Ces nouvelles fonctions me donnent accès à des missions qui sont variées, mais qui demandent beaucoup de concentration. Je découvre chaque jour un peu plus le logiciel SEDIT, le chemin est encore long pour en maîtriser toutes les subtilités. Les formations (base de la comptabilité, perfectionnement Excel ou Word...) me permettront de progresser facilement, je l'espère.

Cela s'accompagne également de beaucoup de lectures techniques (nomenclature M49...) et réglementaires. Je peux compter également sur le professionnalisme de ma supérieure, Bénédicte LUTZ, pour m'accompagner. Elle a de la personnalité et c'est quelqu'un qui aime profondément ce qu'elle fait. Elle a à cœur de transmettre et d'accompagner ses collaboratrices.

C'est très appréciable quand on arrive dans un service où on doit tout apprendre. Elle se donne les moyens et accorde volontiers son temps pour que tout se passe bien dans son service. Tout comme Léa NALBO, une collègue sur qui je peux aussi compter pour m'aider au quotidien. J'apprends chaque jour beaucoup et c'est le principal pour avancer.



« Nous sommes là pour accompagner nos collègues, les aider à résoudre des problématiques parfois et c'est très valorisant pour ma part. »

Quelles sont les difficultés auxquelles tu peux être confrontée au quotidien ?

Les difficultés sont plus liées à l'exigence du service et à ma récente arrivée. Je travaille dans un service « de contrôle » où la concentration est primordiale, car il n'y a pas ou très peu de droit à l'erreur. Je suis par conséquent encore un peu lente sur les tâches et extrêmement vigilante.

J'apprends pas à pas pour consolider chaque jour mes acquis qui seront un réel plus dans la poursuite de ma carrière professionnelle.

Le secteur de la comptabilité est-il stressant ? Y a-t-il des périodes charnières dans l'année ?

Aujourd'hui, je n'ai pas le recul nécessaire dans ce service même si je sais que la vie d'une collectivité est rythmée par l'élaboration et la clôture de son budget chaque année. Il y a, par conséquent, des temps forts en début et en fin d'année. J'ai pu le constater fin 2024 car Bénédicte était un peu moins disponible durant la préparation budgétaire. Nos missions sont assujetties à des calendriers et des échéances à respecter (bons de commande, factures...).

Quels sont les avantages de ce métier qui est au service des autres ?

C'est vrai que le service Finances est un service ressource qui se doit d'être au service des autres. Nous sommes là pour accompagner nos collègues, les aider à résoudre des problématiques parfois et c'est très valorisant pour ma part.

C'est un métier de chiffres, il est vrai, mais très humain finalement. Pour moi, ce nouveau métier est aussi synonyme d'une nouvelle stabilité professionnelle avec des opportunités de carrière qui permet de développer des compétences pluridisciplinaires, en comptabilité et en finances. Les journées ne se ressemblent pas. Les perspectives d'évolution sont intéressantes.



Quelles sont, selon toi, les qualités requises pour ton poste ?

Aimer les chiffres est un préalable pour travailler dans ce service. Mais ce n'est pas le plus important. Un bon gestionnaire comptable est une personne qui maîtrise la technicité (normes, logiciels métiers), qui est communicative, rigoureuse et organisée.

Au sein du service, nous sommes confrontées à des urgences qui nous obligent à quitter une tâche en cours pour y répondre dans les meilleurs délais. Et parfois la pression monte... donc il faut savoir gérer son stress. Par ailleurs, le service Finances regorge de données sensibles et confidentielles, il faut faire preuve de discrétion et de réserve.

« Je travaille dans un service « de contrôle » où la concentration est primordiale, car il n'y a pas ou très peu de droit à l'erreur. »

Quels conseils donnerais-tu à une personne qui veut se former au métier de la comptabilité ?

L'envie d'apprendre et de se former est un moteur essentiel selon moi, et de façon continue, car ce métier est en constante mutation avec des évolutions technologiques et réglementaires. Je suis au sein d'un service qui est en permanence contrôlé : on ne peut pas faire tout et son contraire, il faut vraiment être respectueux des procédures et savoir s'adapter.

Il faut être persévérante, ce que je suis, il me semble. La preuve, je change d'orientation professionnelle. À partir du moment où on est bien accompagné, même si ce changement peut faire un peu peur, on peut l'aborder sereinement et sans trop de stress.

« Un bon gestionnaire comptable est une personne qui maîtrise la technicité, qui est communicative, rigoureuse et organisée. »

